

Grand Paris

Et si vous parrainiez un pan de jardin vertical ?

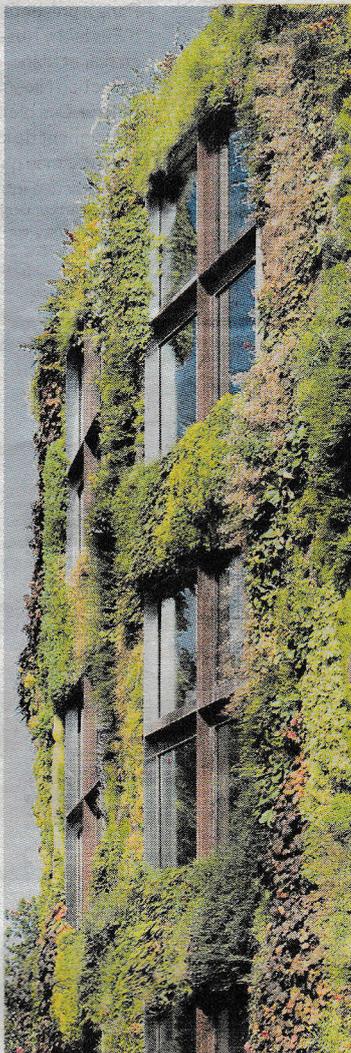
RESTAURATION Le musée du Quai Branly doit refaire sa façade couverte de plantes conçue il y a treize ans par le botaniste Patrick Blanc

Le musée du Quai Branly-Jacques Chirac a lancé lundi 15 mai une opération de mécénat participatif pour restaurer son emblématique mur végétal. « Nous espérons recueillir 50.000 €, soit le tiers du budget consacré à la replantation des végétaux. C'est la première fois que nous lançons ce type d'opération, à la fois pour diversifier nos ressources mais aussi pour tisser un lien entre le musée, le public, les touristes et marquer que cet élément d'architecture est fédérateur dans le paysage parisien », déclare Blandine Sorbe, directrice générale déléguée adjointe du musée.

Créé en 2004 par le botaniste Patrick Blanc, deux ans avant l'ouverture du musée du Quai Branly, le mur végétal, véritable jardin vertical, habille l'une des façades du bâtiment conçu par Jean Nouvel. Haut de 22 mètres, long de 47, doté de 15 fenêtres, il compte 730 m² de surface végétalisée (15.000 végétaux plantés). « Mon mur est une œuvre en deux dimensions, une tapisserie, un tableau vivant. Année après année, c'est l'aspect tridimensionnel, sculptural, qui a prédominé : les espèces tapissantes se sont insinuées entre les tiges des arbustes, tandis que les espèces herbacées dressées se sont étoffées et que les espèces arbustives ont développé leurs tiges créant ainsi de nouvelles zones ombragées », souligne Patrick Blanc. Il ajoute : « On ne pénètre pas un mur végétal comme on pénètre un jardin. Un mur végétal reste une entité vivante à laquelle on n'accède pas. Il est face à vous, il est votre égal. Dans un jardin, chacun peut intervenir, éventuellement détruire, piétiner, alors que le mur végétal ne dépendra que de ceux qui l'entretiennent. »

« Les moustiques ne se reproduisent pas dans ce mur »

Outre un rôle esthétique et architectural, ce mur joue aussi un rôle écologique : les plantes exercent une activité dépolluante en milieu urbain en absorbant les gaz et les éléments toxiques produits par la ville. Les racines des plantes se développent sur un feutre impu- trescible, fabriqué à partir de vieux vêtements recyclés à fort pouvoir de capillarité et de rétention d'eau.



Le musée du Quai Branly-Jacques Chirac compte sur les dons pour donner une nouvelle vie à son mur végétal. NICOLAS BOREL

Ce matériau est contenu dans un complexe isolant en laine de verre et bac acier fixé sur une structure métallique placée à distance du mur. L'arrosage, enrichi de nutriments pour les plantes, s'effectue par un procédé de goutte à goutte, à partir d'un tuyau situé au sommet du mur et programmé par des électrovannes. Une à trois fois par an, une entreprise spécialisée intervient avec une nacelle pour l'entretien des plantes du mur végétal dont le coût annuel est d'environ 20.000 €. « Un mur végétal bien entretenu ne nécessite qu'environ 5 % de rajouts de plantes par an. Une œuvre végétale évolue dans le temps, elle ne vieillit pas »,

remarque Patrick Blanc. Le botaniste dispose de peu d'indications sur la faune habitant son mur. « Je sais juste que les moustiques ne se reproduisent pas dans mes murs (en raison de l'absence d'eau stagnante) et que les oiseaux de diverses espèces adorent y nicher, probablement parce qu'ils sont à l'abri des prédateurs (un chat aura beaucoup de mal à grimper verticalement sur une surface plane). Les oiseaux trouvent régulièrement de l'eau qui coule pour boire et se laver les plumes, et les jeunes feuilles, fleurs, fruits sont à leur disposition toute l'année en raison de l'extrême diversité d'espèces que j'introduis sur mes murs. »

Des espèces des montagnes qui s'adapteront à la ville

Les travaux consistent à redimensionner les fixations du mur végétal, à améliorer l'isolation, à perfectionner le système d'arrosage pour économiser la ressource. L'ensemble de la surface végétalisée actuelle sera déposé. « Je créerai les nouvelles séquences végétales. Ces dessins positionnent les plantes en fonction de leurs besoins. Surtout par rapport au vent, à la lumière et à l'humidité, ceci étant essentiel pour la pérennité de mes murs végétaux », explique le botaniste. Des espèces de l'ancien mur, comme les broméliacées (plantes subtropicales d'Amérique vivant accrochées aux branches des arbres grâce à des crampons) et les corydalis (plantes herbacées aux fleurs allongées) seront replantées dans le nouvel ensemble. Conçu comme une célébration des continents africain, océanien, américain et asiatique, le nouveau mur comportera 376 espèces du monde entier. Issues de massifs montagneux (Atlas marocain, Drakensberg d'Afrique du Sud, Himalaya, montagnes du Chili et d'Argentine), elles s'adapteront aux conditions climatiques parisiennes et porteront donc un message universaliste.

La souscription est ouverte jusqu'au 15 juillet. Le chantier de revitalisation du mur végétal durera cinq mois – un investissement total de 500.000 € avec la rénovation de la structure – et débutera le 12 juin. La réception du nouveau mur est prévue fin novembre 2017. ●

HERVÉ GUÉNOT

Voir : commeon.com/projet/quaiبرانly

BONNES TABLES

L'ADRESSE DU DIMANCHE

Maison Maison (11^e)



Le spot de l'été c'est à la Maison M

7/10 Un conteneur posé comme ça, ça ne se lit. Ledit conteneur se trouve qu sur le Pont-Neuf, la pointe Galant, il prend vite des allures de surcharger le décor. On petites tables de jardin en plongées dans des vieilles. Côté cuisine, on se régale de pensées d'Adriana Saghetta avec une terrine de cochon bulots toute fraîche. Ensuite salade de lentilles et crème d'artichauts, épinards, feuille supercrème au citron, pomme confiture de rhubarbe et anis soleil, grignotage au top au mayo (8 €) ; une assiette de enlevé par un service char

Maison Maison, au niveau du 18, quai et 25 € ; à l'ardoise, le soir 25 € env

LA DÉCOUVERTE DU DIMANCHE

Udon Kisin (8^e), p

7/10 Faites abstraction de franchement folichon et tables en bois rapproché un peu raides. Ici, l'essentiel bouillants. La spécialité ma nouilles japonaises plongées porc (en rôti, en émincé avec tempura de crevettes et de légumes délicats, sans assaisonnement qui trouvent qu'on est assez les bols de riz (avec porc, g ou boeuf) qui sont goûteux bon plan du midi. Bon à savoir grande vitre avec vue sur la udon maison. Un spectacle Udon Kisin, 7-9, rue de Ponthieu (8^e) et 30 € environ (bc). Tél. : 01 71 26

RETOUR... Ito Izakaya (9^e), n

